

# femmes d'ici

JUIN 1983 VOL 17 no 10



programme de sujets d'étude 1983-84

action sociale - bourgeoisie

étude de services pour la maison

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE en chef

**Louise P.-Pilon**

rédaCTRICES

**Eliane Saint-Cyr**

**Thérèse Nadeau**

**Françoise Lehouillier**

**Lise Paquette**

secrétaire-coordonnatrice~

**Huguette Dalpé**

## COLLABORATRICES

**Christiane Bérubé-Gagné**

**Huguette M. Lebeau**

**Lise Girard-Leduc**

**Marie-Josée Brodeur**

**Marcelle Desnoyers-Berthiaume**

**Lise Houle**

**Michelle Ouellet**

**Gisèle Rocheleau**

**Louise Dubuc**

photos

**Yves Bolduc**

**Huguette Dapfé**

illustrations

**Alain Roy**

**Françyne Lessard**

**Gilles Martin**

## PAGE COUVERTURE

**Yves Bolduc**

## RESPONSABLE DU TIRAGE

**Lise Gratton**

### Abonnement

1 an (10 numéros) \$10.00

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

### publication de l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

# Sommaire

<b>Editorial</b> / Christiane Bérubé-Gagné	3
<b>Billet</b> / Eliane Saint-Cyr	4
<b>Femme</b> / Huguette M. Lebeau	4
<b>Courrier</b> /	5
<b>Bouquin</b> / Thérèse Nadeau	5
<b>En vrac</b> / Françoise Lehouillier	6
<b>La Ménopause</b> / Louise Picard-Pilon	7
<b>Nouvelles de l'Association</b> / Lise Girard-Leduc	7
<b>Les régions se racontent</b> / Marie-Josée Brodeur	8
<b>une femme dynamique et énergique</b> Marcelle Desnoyer-Berthiaume	9
<b>programmes des sujets d'étude 83-84</b> Illustrations de Gilles Martin	10
<b>les viandes grillées sur charbon de bois</b> Françoise Lehouillier	14
<b>l'action sociale bougeotte</b> Lise Houle	15
<b>que de services pour ta cotisation</b> Michelle Ouellet	16
<b>la grande peur des élections</b> Gisèle Rocheleau	18
<b>guide de soutien</b> Louise Dubuc	18
<b>administrez-vous</b> Lise Paquette	19

**IM.D.L.R.:** Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

## SOMMET QUÉBÉCOIS DE LA JEUNESSE

Un événement important se déroulera ce mois-ci à travers la province. Il y aura, en juin, seize (16) colloques régionaux où les jeunes de 15 à 29 ans sont conviés pour discuter de leur présent et de leur avenir.

Sous le thème "S'unir pour s'en sortir", ils aborderont sept (7) grands thèmes: la famille, l'école, le travail, le temps libre, les institutions, les mouvements sociaux et les relations homme-femme. Des textes seront proposés à la réflexion et à la discussion. Les su-

jets sont très vastes et chacun pourra y apporter son vécu, ses espoirs et ses craintes.

En août, les délégués des régions se réuniront à Québec pour le grand sommet.

Tout est préparé par des jeunes et pour des jeunes. Toutefois, le succès du Sommet dépendra de la participation des jeunes. Il importe donc que le plus grand nombre possible s'inscrive dans chacune des régions.

ET LA VIE CONTINUE...

Par Christiane Bérubé-Gagné



Savoir partir même au risque de déchirements intérieurs me semble être un signe de sagesse et de maturité. Vouloir s'accrocher au pouvoir, car le poste de présidente en est un, serait pour moi un geste de faiblesse et dénoterait un réel manque de confiance envers mes premières collaboratrices du Conseil Exécutif provincial.

Pour les unes, c'est trop tôt; pour les autres, c'est trop tard. D'entrée de jeu, je ne me leurre donc pas en pensant avoir satisfait les 35 000 femmes de l'AFEAS au cours de ces trois merveilleuses années. Un poste de commande suppose de la part de celle qui l'occupe une certaine lucidité qui permet de juger autant des bons que des mauvais coups. C'est le but de cet editorial. Avec la collaboration étroite tant des membres du Conseil Exécutif, de la majorité des membres du Conseil d'administration que du Secrétariat général, j'ai atteint majoritairement mes objectifs premiers: accroissement des possibilités de formation reconnue, production d'un "kit de formation" pour les animatrices AFEAS, crédibilité du mouvement toujours à la hausse, amorce d'une recherche sur le rôle social et économique des femmes au foyer. Voilà un premier motif de départ.

La fidélité et le respect à l'AFEAS me fournissent mon second motif. Fidèle à la pensée AFEAS dans la défense de ses principaux dossiers, je l'ai été. De même il m'a semblé juste et voire même nécessaire comme présidente d'avoir quelquefois un pas d'avance sur l'ensemble du mouvement, tel un train dont la locomotive de tête entraîne tout le convoi. Par contre, après ces années passées à exercer mes responsabilités de leader, un certain décalage s'est établi avec la réalité quotidienne des 35 000 membres et, voulant demeurer fidèle et respecter le cheminement de chacune des membres et du mouvement comme entité sociale, je laisse avant de manquer de mesure. C'est encore par respect et fidélité à mes collègues du Conseil Exécutif que je quitte la présidence. Le devoir d'un chef est de reconnaître les compétences et préparer la relève. Le Conseil Exécutif est composé de femmes intelligentes, équilibrées, aptes et prêtes à reprendre le flambeau. Je crois avoir laissé éclore et s'épanouir les talents dans mon entourage. La récolte est et sera savoureuse.

La complicité, la solidarité s'est développée au sein de l'équipe du Conseil Exécutif provincial mais je ne l'ai pas toujours sentie auprès des 35 000 membres AFEAS. Pourtant, on en a parlé, on en parle encore mais ça ne suffit pas. Quand je pense à la solidarité masculine, je revois des hommes qui, au-delà des mots parfois cruels, des controverses, des bagarres, se serrent les coudes au moment où on attaque leur condition d'homme. Bien sûr, ceux-ci

ont à leur crédit une longue tradition d'entente tacite qui est un facteur aidant. Pour nous les femmes, cette tradition n'est pas établie; nous sommes aux balbutiements de la complicité, de la solidarité. Comme femmes et comme association, nous avons encore à faire la preuve de cette volonté et de cette réalité. La prochaine présidente sera peut-être témoin de ce changement majeur.

Force est de constater que plusieurs redoutent encore le mot "féminisme" et souhaitent voir l'AFEAS étudier des dossiers autres que ceux de condition féminine. Ce malaise vis-à-vis notre propre condition de femme me semble en 1983 incompréhensible. Comment demander aux hommes de se sentir à l'aise devant les femmes si nous-mêmes avons peur de penser et revoir notre propre situation. Colette Dowling dans le Complexe de Cendrillon ne nous dit-elle pas "qu'on ne peut être sauvé que par soi-même et que la liberté ne fait jamais partie de ce qu'on reçoit mais toujours de ce qu'on prend..." Ce qui manque, c'est l'audace, la compréhension et l'assurance.

Élément pacificateur, j'ai tenté de l'être. Là aussi, ce n'est pas victoire totale. J'admets qu'il y a des irréconciliables, quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse. On ne peut penser loger l'ensemble des membres et des régions à la même enseigne. Dans un avenir assez prochain il faudra admettre que les mêmes règles sont difficilement applicables uniformément compte tenu des problèmes différents, des situations différentes et des personnalités différentes. Cette égalité formelle qu'on semble privilégier à prime abord peut égaler conformisme et peut rendre impersonnels les contacts et les relations. La tolérance et le respect des différences, à mon avis, n'égalent pas lâcheté, comme certaines le croient; cela exige par contre beaucoup d'assurance et de confiance en soi. Il est bon de se souvenir que la valeur des uns ne nuit pas à celle des autres. Les femmes ou les hommes sûrs d'eux ne sont pas insécurisés par la venue de femmes ou d'hommes pleins de richesses. On me rappelait dernièrement que "chaque personne est unique et que les véritables associations ne peuvent naître de l'effacement d'une personne mais de son accomplissement". L'AFEAS vivra plus richement de ses différences et dissidences.

Que laisse donc une participation à un poste de responsabilité, si grand ou si petit soit-il? Cette implication permet le développement de notre capacité d'écouter, de communiquer, de réfléchir, de changer, de décider et de faire des choix. Dans la mesure où on investit temps et énergie, tout est possible. Merci d'avoir facilité mon cheminement. J'ai grandi; c'est grâce à vous et à travers vous toutes que je l'ai fait.

## LES GRANDES VACANCES

Par Eliane Saint-Cyr

Nous avons acheté la tente parce que cela nous permettait, malgré nos faibles moyens, de voyager, de prendre des vacances. Nous pourrions nous fixer à un endroit, quinze jours, ou bien faire une tournée intéressante sans qu'il ne nous en coûte les yeux de la tête. Pour vivre sous la tente, il faut une épine dorsale de gymnaste et des cuisses d'Orientale. Cuisiner sur le petit Coleman ou sur l'hibachi, laver la vaisselle, entrer ou sortir de la tente, me lever de mon matelas pneumatique, m'y coucher le soir, faisais de moi une pauvre créature courbaturée, douloureuse. Les vacances ne vous coûtaient pas les yeux de la tête mais plutôt les articulations de mon pauvre corps.

"Ce sera comme à la maison" a dit Ernest lorsque nous avons troqué la tente contre une roulotte. C'est vrai, c'était semblable: tout le monde disparaissait au moment des corvées. Mais là s'arrêtait la ressemblance. Petite, exiguë, la roulotte comprenait une cuisinette et une salle à dîner laquelle se transformait, en un tour de main, en chambre à coucher grâce à d'ingénieuses banquettes basculantes. Quand commence la nuit et surtout quand se termine-t-elle? Voilà la question à laquelle nous n'avons jamais trouvé de réponse, si bien que nous vivions dans un espèce de capharnaüm mi-dortoir, mi-réfectoire.

L'essence étant hors de prix, nous avons cru sage de bazarder la roulotte et d'acheter une piscine, pas une creusée, bien sûr! Finies les routes, finis les campings et pour moi, adieu les misères. Allez-y voir. Qui passe soigneusement l'écumeur? Qui vérifie le thermomètre? Qui s'occupe du distributeur de chlore? Qui, grâce à la petite trousse, analyse savamment l'état de l'eau? Nous n'avons jamais réalisé combien nous étions populaires. C'est surprenant le nombre d'amis que nous avons (jeunes et vieux) et plus il fait chaud plus ce nombre augmente! Il y a des jours où la maison prend des allures de hall d'hôtel. Un hôtel n'ayant qu'un seul groom...

Les vacances. C'est un mot magique qui se trouve dans le petit Robert. C'est un temps qui se vit intensément quand on est petit. C'est deux semaines qui se placent bien dans la vie d'un mari mais, dans l'existence d'une mère de famille, c'est presque les travaux forcés.



## TÉMOIGNAGE

Par Huguette M. Lebeau\*

Quand madame Louise Picard-Pilon, responsable de la revue "Femmes d'Ici", m'a demandé de rédiger un article où je parlerais de mon expérience à l'AFEAS, j'ai réfléchi un peu, je me suis donnée un peu de temps pour me rencontrer, voir ce que je pouvais raconter de mon cheminement et comment je pourrais vous l'exprimer. Je ne savais pas, et puis voilà.

Il y a neuf ans, j'étais impliquée dans plusieurs associations; l'AFEAS, à ce moment, connais pas. J'avais des réticences. Travailler uniquement avec des femmes, pour des femmes, j'avais des doutes, j'avais des craintes. Je me posais un paquet de questions sur la franchise, la collaboration, la complicité entre femmes oeuvrant ensemble, était-ce possible?

Cette année-là, je ne sais trop comment, je me suis trouvée dans le comité d'action sociale avant d'avoir payé ma cotisation. La deuxième année, j'étais substitut à la soirée de secteur quand, je ne sais par quel tour de passe-passe, je me suis trouvée élue directrice de secteur; les huit autres déléguées ayant refusé. Quel pétrin, je n'en ai pas parlé immédiatement chez-moi. J'ai commencé par analyser ce qui s'était passé, ce qui m'attendait et c'est tranquillement pas vite que j'ai commencé mon mandat.

Trois ans après, au Congrès 1980, je suis élue vice-présidente; ça me semble correct, une présidente à son premier mandat, à sa première année, pas d'inquiétude. Cependant, trois mois après le congrès régional, trois jours avant le congrès provincial, je reçois de la présidente une lettre dans laquelle elle m'informe qu'elle démissionne immédiatement. Qu'est-ce que je fais? Communication avec le C.A. de la région, réorganisation du voyage pour le congrès, j'assiste à mon premier congrès provincial, à mon premier C.A. provincial, je me sens vraiment bousculée, c'est le moins que l'on puisse dire. Une semaine après, je prends ma décision, j'accepte la présidence de la région, non sans avoir consulté la famille.

Première urgence: dans une semaine, ce sera la journée de formation pour les comités. Ce même automne nous avons déjà prévu l'animation d'une quinzaine de sessions sur la pornographie, je l'ai fait, c'était en marche et ça ne pouvait être remis. J'ai fait mon possible. Je prends la responsabilité de mes succès et de mes erreurs. Quel défi cependant, moi qui aime les choses planifiées, il m'a fallu planifier même les imprévus. Je ne regrette rien, ce fut très enrichissant, très valorisant. Mes préjugés sont disparus, j'ai trouvé surtout qu'à l'AFEAS l'amitié, le travail d'équipe, ça existe.

À cette lecture, tu penses peut-être que je fais de l'AFEAS à plein temps? En bien non! Pour que tu me connaisses mieux si tel est ton désir, je me ferai moi-même l'interview.

— Tu me donnes l'impression d'une femme calme, méthodique et optimiste, est-ce vrai?

— Calme? En surface oui, je crois que je trompe bien mon monde. Méthodique oui, je fonctionne avec un système à

**Suite à la page 19**

# Courrier

Bonjour,

Une série de réflexions déclenchées par une lettre du courrier de mars 1983. Notre qualité de vie n'est pas prête de s'améliorer lorsqu'il y en a encore qui ne veulent rien perturber.

Une qualité de vie plus adéquate à nos besoins de femmes d'aujourd'hui: le moral en sera meilleur. Relations familiales plus vivables, moins d'effritement. La mère sacrifie. La femme tolérante jusqu'à éclatement. Jamais d'argent.

Tant que tu tolères, tant que tu n'en demandes pas trop "tout est beau". Demande un peu d'argent, tu commences à déranger sérieusement. Déranges rien et "tout restera comme avant", aucune évolution pour toi, tes filles et garçons (famille de demain).

Tes propres améliorations sont difficiles à gagner. Les changements bouleversent. Inévitablement, ton conjoint s'y arrêtera un moment, ta famille en profitera sûrement. Ton courage se mesure à ton vouloir de changer.

La société change: aujourd'hui nous en sommes partie recevante.

**Luce Cadieux-Bérubé**  
**Cercle St-Mathias, Saguenay**

Aux responsables,

Je viens de lire l'article "La condition maternelle" de Nicole Morin, du mois de mars 1983.

Nicole n'est pas faite pour être épouse, elle est trop esclave. Non plus pour être mère, car toutes les tâches qu'elle énumère ne sont pas faites par amour.

Un enfant on ne l'aime pas par devoir. Il me semble qu'aimer c'est donner et l'on reçoit en retour si on veut bien s'ouvrir les yeux et le coeur pour tout saisir.

Elle cherche des droits, elle aurait droit au silence, fallait la choisir sa carrière. Elle a dû choisir un foyer avec enfants; elle aurait besoin d'une cage dorée, un musée où elle aurait du temps.

On dit souvent que le fait d'écrire guérit la moitié de nos malaises. J'espère que son article l'a soulagée. C'est à peu près tout ce que cette page aura rapportée. (Je l'ai trouvée triste).

Faut chercher du beau, du bon dans notre vie; il y en a je peux l'affirmer. Il ne faut pas tourner au ridicule la condition maternelle. Etre femme dans le bon sens du mot.

**Yolande Surprenant**  
**cercle Ste-Sabine, Richelieu-Yamaska**

# Bouquin

## C'ÉTAIT L'ÉTÉ

**Par Thérèse Nadeau**

Ce volume est le deuxième d'une série de quatre sur la vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent.

Comme dans son premier volume "C'était le printemps", Jean Provencher relate l'histoire de la vie quotidienne vécue par les habitants durant la première moitié du 19e siècle. L'historien se sert du rythme de la saison comme toile de fond pour nous replonger dans l'histoire de la culture québécoise, illustrant ainsi le mal que les habitants se donnaient pour survivre.

Par une complicité vite établie entre ces hardis paysans et nous, lecteurs, il nous est donné de vivre au rythme de leur propre vie, accompagnant le colon à la recherche de l'endroit convenable pour y asseoir sa première maison, c'est-à-dire sa "cabane", le cultivateur aux foins où il travaille de la "barre du jour" aux "étoiles", la fermière qui a charge de la maison et de ses aires environnantes: potager, "talles" de petits fruits, laiterie et basse-cour.

La vie campagnarde n'est pas faite que de grandes difficultés: feu, épidémies d'insectes, sécheresse sans omettre les grandes fièvres, il y a aussi des fêtes au cours des-

quelles la communauté revit les rituels qui y sont attachés: la Saint-Jean, la Saint-Pierre, la Sainte-Anne, la Saint-Louis (25 août). Et que dire du dimanche "jour du Seigneur", de la veillée des moissons qui sont des occasions de petites sauteries familiales au cours desquelles on reçoit les voisins à veiller.

Quand les gerbes de céréales sont entreposées une à une dans la grange, dit l'auteur, on regagne la maison pour la "veillée des moissons". Les douces odeurs et les éclats de rire courent à la rencontre des retardataires annonçant déjà que la fête est commencée. On se précipite vers les tables où attendent les voisins, sans prendre la peine de changer de toilette. Aux jeunes fermières qui s'excusent, les vieux rétorquent: "Ce n'est pas le temps de vous mettre sur votre trente-six, ne fafinez pas pour vous mettre à table, car on fête la grosse gerbe en habit d'ouvrage..."

J'ai lu comme un roman ce volume passionnant et rafraîchissant, joliment mis en page et illustré avec originalité.

"C'était l'été", livre que je vous suggère d'offrir comme cadeau, à l'occasion de la fête des Pères, à votre grand-père, votre père, votre mari ou à votre fils...

**"C'était l'été", Jean Provencher, Éditions Boréal Express, Montréal 1982, 249 pages, 17,95\$**

## AVIS

SI VOUS DÉMÉNAGEZ, VEUILLEZ ENVOYER AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'AFEAS (180 est Dorchester, bureau 200, Montréal, H2X 1N6) VOTRE ANCIENNE ET VOTRE NOUVELLE ADRESSE AFIN QUE NOUS PUISSIONS ACHEMINER VOTRE REVUE AU BON ENDROIT.

Par Françoise Lehouillier

## UN BÉBÉ SUR DEMANDE

La revue Québec-Science mentionne qu'il existe actuellement neuf (9) recettes autres que la recette naturelle pour fabriquer un bébé. Les recettes plus connues sont sans doute l'insémination artificielle et le "bébé-éprouvette". En s'inspirant du savoir-faire acquis dans cette dernière, on a découvert qu'en utilisant l'éprouvette comme mode de fertilisation, il serait maintenant possible de procéder par transfert d'embryon dans l'utérus de la femme elle-même, dans celui d'une mère porteuse (mère d'emprunt qui assume la grossesse) ou même dans un utérus artificiel. Ainsi, d'une combinaison à une autre, les médecins chercheurs entrevoient des possibilités qui dépassent l'imagination.

Mais n'y a-t-il pas un danger que la reproduction humaine devienne de la simple production? Et que deviennent les embryons utilisés pour l'expérimentation? Leur destruction devient-elle un homicide? Autant de remises en question radicales des valeurs et de la morale que provoquent ces nouvelles techniques. Le désir d'avoir un enfant peut-il rendre légitime un tel chambardement?

Québec-Science, Vol 21, numéro 6, février 1983

## UNE MAISON DES NAISSANCES

C'est un projet que travaillent des groupes de femmes, des usagères et des membres du personnel d'hôpitaux.

Cette idée d'une maison des naissances est venue à la suite des colloques "Accoucher ou se faire accoucher". Dans un document issu d'une journée d'étude, le comité du projet définit cette maison comme "un lieu où les femmes et les couples peuvent vivre la grossesse, l'accouchement et la naissance dans un environnement physique et humain respectueux de la façon dont chacun et chacune a de concevoir ces événements... Cela implique ouverture, souplesse et polyvalence au niveau des attitudes humaines et de l'organisation du travail du personnel, dans un cadre physique répondant adéquatement aux choix et aux besoins des femmes et des couples".

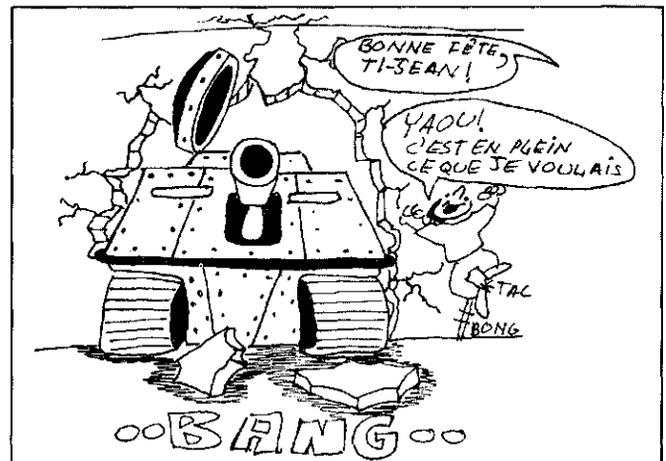
La Presse, 12 février 1983

## LA MILITARISATION, UN OBSTACLE AU DÉVELOPPEMENT

On fait appel aux femmes pour sensibiliser et mobiliser la population québécoise au phénomène de la militarisation.

La militarisation, c'est quoi? C'est le résultat d'une organisation qui sert à des fins militaires. On dit que les dépenses militaires dans le monde atteignaient à la fin de 1982 la somme de 600 milliards de dollars américains. Plus de 50 millions d'humains sont actuellement engagés dans le monde de l'armement. Depuis 1946, le monde a connu 135 guerres qui ont fait près de 35 millions de morts. La presque totalité de ces guerres se sont déroulées dans les pays en voie de développement. Pour la plupart des enjeux, c'était des guerres liées aux tensions entre pays riches. Qu'on se rappelle la récente guerre de la Grande Bretagne et de l'Argentine aux Falklands.

La sécurité et la rentabilité économique sont deux arguments majeurs qui justifient la course aux armements et les guerres régionales. Mais certains s'interrogent sur ces réalités. Actuellement, nous produisons essentiellement des armes à caractère offensif. Des experts consultés aux Nations Unies estiment que l'accumulation de ces armes constitue davantage une menace à la sécurité qu'une garantie de paix. Quant à la rentabilité, c'est à voir... On dit même que la militarisation constitue un frein au développement stable et équilibré. Des études récentes démontrent que l'armement utilise une partie importante des richesses naturelles de la planète, des budgets des pays et des efforts consentis à la recherche scientifique.



Alain Roy

Au Canada, on estime à 10,5% la part des dépenses publiques affectée aux armements: budget de la défense, subvention à la recherche, à la production, à l'exportation, achat de nouvelles armes... A-t-on réalisé qu'une part importante des impôts des contribuables ira à l'armement?

L'Association québécoise des organismes de coopération internationale, l'AQOCI, qui mène une campagne d'information et de sensibilisation, veut impliquer les groupes de femmes dans sa démarche. Comme la militarisation touche tous les milieux de notre société et que les femmes ne sont pas impliquées directement et massivement dans les décisions politiques de la course aux armements et des dépenses militaires, elles sont toutes désignées, semble-t-il, pour être à la base du mouvement pacifiste. L'intérêt humanitaire des femmes est encore vierge!

**Campagne 1982-83 de l'AQOCI, Problématique et guide d'animation, décembre 1982**

## ENTENTE ENTRE L'UQAM ET L'AFEAS

Deux groupes d'une trentaine de participantes provenant des régions AFEAS du Québec sont inscrites et suivent actuellement les cours du Certificat de premier cycle en animation culturelle donné par l'Université du Québec à Montréal. Le 8 février 1983, se tenait une conférence de presse pour faire connaître les modalités du protocole d'entente entre l'UQAM et l'AFEAS. Ce programme est en vigueur depuis avril 1982 et se poursuivra jusqu'en mai 1984.

**Communiqué, Université du Québec à Montréal, 8 février 1983**

# La ménopause

## MÉNOPAUSE ET ANDROPAUSE

Par Louise Picard-Pilon

Tout au long de l'année, nous avons effleuré les différents aspects de la ménopause. Comme nous le disions au tout début, notre but était d'amener chacune à prendre conscience du phénomène.

D'après les échos que nous avons eus, le tabou attaché à la ménopause est en voie d'être vaincu et à travers la province, le programme Odyssee permet aux femmes de mettre en commun leur vécu.

De plus en plus, les femmes abordent cette étape importante de leur vie avec calme et sérénité. Les changements que l'on peut identifier sont toujours moins angoissants.

La ménopause peut maintenant être, pour chacune de nous, synonyme de maturité épanouie. Elle devient alors une période riche de sens et fructueuse en découvertes.

Il est un autre sujet dont on commence à parler timidement. Il s'agit de la crise semblable à la nôtre que traversent aussi nos compagnons de vie et que l'on appelle andropause.

Bien que l'on ne puisse encore, à l'heure actuelle, identifier les causes de l'andropause, certaines de ses manifestations, notamment la crise d'identification, ressemblent étrangement aux phénomènes décrits pour la ménopause.

Il semble donc que les hommes et les femmes doivent affronter une crise du milieu de la vie qui nécessite une profonde remise en question.

Si nous sommes attentives à vivre pleinement cette étape importante de notre vie, peut-être serons-nous en mesure de faciliter les choses aux hommes de notre entourage.

Au terme de cette chronique, je souhaite à toutes et à tous une heureuse maturité partagée!

Tiré du Programme Odyssee — Information sur la ménopause. Ce guide, préparé par le Mouvement Hélène de Champlain, est conçu pour des rencontres de groupes. Si la ménopause vous concerne, des rencontres peuvent être organisées chez-vous. Il suffit d'en faire la demande au Service de l'Éducation des Adultes de votre région et de mentionner le Programme Odyssee.

# Nouvelles de l'association

Par Lise Girard-Leduc

## CONGRÈS GÉNÉRAL

Le congrès général annuel de l'AFEAS se tiendra cette année les 15-16-17 août sur le Campus de l'Université de Sherbrooke. L'ouverture du congrès se fera à 20.00 heures le 15 août. Durant cette première soirée, les déléguées discuteront et adopteront les rapports de la présidente, d'activités et financiers 82-83. Le 16 août, dès 9.00 heures, les congressistes étudieront les propositions inscrites aux cahiers en ateliers. La plénière débutera le 16 après-midi et se poursuivra le 17 avant-midi. Le congrès se terminera vers 14.30 heures le 17 août après les élections et l'installation du nouveau conseil d'administration.

Toutes les membres sont invitées à participer à ces assises. Il n'est pas nécessaire de réserver à l'avance, sauf si vous désirez coucher sur le Campus universitaire. Si tel est le cas, vos secrétariats régionaux ont reçu des formulaires à compléter. Tous les couchers doivent être réservés et payés à l'avance (avant le 15 juillet).

Sur place, chaque congressiste paiera son inscription (20\$ chacune) et ses repas (service de cafétéria).

## INFORMATISATION DES SERVICES AFEAS

Nous vous informions récemment d'un projet présenté au Secrétariat d'État par l'AFEAS dans le cadre du programme d'embauché pour étudiants. Le projet visait à produire des études de besoins et de rentabilité sur l'informatisation de certains services à l'AFEAS. Le projet fut accepté et débutera en mai pour prendre fin en août. Trois étudiants ont été embauchés pour la période estivale.

Quand on vous dira que le monde de l'informatique est celui des hommes vous pouvez prêter foi à de tels propos: sur dix candidats(es) présentés(es) par le Centre d'emploi (candidats(es) qui avaient une formation en informatique) une seule était une femme...

## PROJET RELAIS

L'AFEAS a présenté un projet intitulé "les travailleuses au foyer du Québec" dans le cadre des projets RELAIS (relance de l'emploi) du gouvernement fédéral. S'il est accepté (il semble que nous ayons de bonnes chances) l'AFEAS entreprendra une vaste campagne d'information du public en général sur le statut de ces travailleuses au foyer. On prévoit embaucher huit personnes (une coordonnatrice provinciale et sept coordonnatrices régionales) pour réaliser le projet entre août 1983 et mai 1984. Il s'organisera donc à travers le Québec des rencontres d'information et des colloques traitant de différents thèmes du dossier des travailleuses au foyer: sécurité financière, reconnaissance, mesures sociales, situation légale...

## RESTRUCTURATION SCOLAIRE

L'AFEAS avait formé, au début de 1983, un comité spécial chargé d'étudier le projet de restructuration scolaire du ministre Laurin. Le comité a remis son rapport au Conseil d'administration d'avril. Le Conseil d'administration a adopté diverses propositions qui seront soumises à l'Assemblée générale d'août prochain pour adoption par les déléguées.

# Les régions se racontent

## RÉGION DE MONT-LAURIER

Par Marie-Josée Brodeur\*

C'est une belle région que la nôtre... Une région où se côtoient forêts, montagnes et lacs. Les industries y sont diverses; on y retrouve au nord, l'industrie forestière, à l'ouest, la chasse et la pêche et au sud, l'industrie touristique. Malgré l'étendue de cette région, les femmes y sont solidaires, L'Aféas y a de solides racines réparties dans 23 cercles qui regroupent 884 membres.

Nos priorités sont la formation, le recrutement et l'action sociale.

À la formation, les responsables de notre région assistent aux journées d'études provinciales et à leur tour transmettent les connaissances ainsi acquises. Cette année, nous avons bénéficié de 12 mini-sessions sur des sujets choisis selon les besoins des cercles. Exemple: animation, constitution et fonctionnement d'une réunion.

Nous attachons beaucoup d'importance au recrutement. «Faire connaître l'Aféas à l'extérieur de l'Aféas», est une de nos priorités. Ainsi cette année, un comité ad hoc, composé de membres représentant les différents secteurs, a organisé un colloque pour la Journée de la Femme. Les femmes de toutes les associations féminines de la région furent invitées en précisant qu'il n'était pas nécessaire d'être membre de l'Aféas pour y participer. Eh bien! ce fut un véritable succès.

### 8 mars

Notre but de faire connaître l'Aféas a été atteint, comme en témoigne un article paru dans «L'Information du Nord» le 14 mars 1983, dont voici un extrait: — «Près de 300 femmes représentant différentes associations ont répondu à l'invitation de l'AFEAS en se rendant le 8 mars à Nominique participer au colloque ou encore au souper et à la parade de mode ancienne prévus dans le programme de cette journée.»

Dans son discours de bienvenue, Madame Huguette Lebeau a expliqué l'implication de l'AFEAS pour la première année au niveau régional. Depuis sa fondation en 1966, l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale qui regroupe aujourd'hui quelque 35,000 membres, à travers la Province de Québec, a toujours travaillé à améliorer la condition de vie et de travail des femmes. Ses moyens d'action étant l'éducation et l'action sociale, la Journée Internationale des Femmes se présentait donc comme une occasion privilégiée pour cet organisme de se faire connaître et de devenir un porte-parole très représentatif auprès des instances publiques concernant tout projet qui les touche de près ou de loin.

Le colloque traitait de 3 sujets d'actualité, tels que: «Heureuse, pas heureuse» (femme au foyer), «J'me marie, j'me marie pas» (avantages légaux) et «J'travaille, pis j'travaille» (double emploi). Dans un premier temps, les thèmes ont été présentés sous forme de monologues ou de sketches qui sous des aspects souvent comiques révélaient des situations du vécu des femmes dans un

"pattern" qui ne leur laisse souvent que peu d'espace pour se réaliser. La rédaction des textes, la mise en scène et l'interprétation sont l'oeuvre de femmes de la région qui n'ont rien à envier à des professionnelles dans ce domaine. Cette partie du programme a d'ailleurs suscité beaucoup d'intérêt chez les participantes.

Dans un deuxième temps, les femmes étaient invitées à se joindre à l'un ou l'autre des ateliers proposés et vu le nombre élevé de personnes, un 4e atelier s'est formé spontanément et l'on y a parlé de l'isolement des femmes, plus spécifiquement face à la maladie, la retraite ou la mort de l'époux. Le discours des femmes présentes était beaucoup axé sur l'éducation à réorienter concernant les rôles de l'homme et de la femme dans le couple ou dans la famille, sur la communication à établir, la délégation des tâches à pratiquer. On a également insisté sur l'importance de prodiguer dans tous les milieux beaucoup d'amour, de compréhension et de réconfort. — Une participante a peut-être résumé dans ses mots, la pensée de plusieurs de ses consœurs: «La personne pas correcte dans la famille, c'est pas les autres, c'est nous autres, c'est à nous de changer».

### Action sociale

Au niveau de l'action sociale, une priorité régionale est difficile à établir à cause de l'étendue de la région. Nous nous sommes surtout attardées cette année à faire des pressions auprès des ministères concernés par la priorité «Régime des Rentes» en recommandant aux cercles d'envoyer des lettres.

### Activités régionales

Nous tenons en septembre, une journée d'étude régionale (journée d'informations) où se rendent les représentantes de tous les cercles afin de se renseigner sur le programme de l'année. La participation à ces journées est toujours très grande.

Un peu plus tard, vers la mi-février, une rencontre est prévue avec les présidentes et une membre de chaque cercle. On les invite à assister à un Conseil d'administration régional. Beaucoup de techniques de travail, d'ateliers et d'informations générales sont données pendant ces deux journées.

Trois éditions du bulletin «Ensemble» sont distribuées durant l'année. Cette revue régionale est un informateur et un lien très étroit entre la région et vos cercles.

Ainsi, nos membres se sensibilisent aux problèmes des femmes: pauvreté, violence, maladie, alcoolisme, solitude... Ensemble, on ouvre grands nos yeux, on écoute attentivement, on se documente, on cherche à améliorer les conditions de vie de toutes les femmes: «Premier objectif de l'AFEAS».

\* Publiciste de la Région de Mont-Laurier

## UNE FEMME DYNAMIQUE ET ÉNERGIQUE

Étant mariées à des musiciens amateurs, l'un trompettiste et l'autre pianiste, c'est le plaisir de faire de la musique qui lie nos deux familles depuis près de vingt ans. De là est née, entre-nous, une très grande amitié et depuis, Pauline n'a jamais cessé de m'épater dans sa façon de dire, de voir, d'agir, et c'est pourquoi il m'est agréable de faire son portrait.



Pauline Nichols-Brodeur

Par Marcelle Desnoyers-Berthiaume

Ce qui me frappe chez cette merveilleuse femme, c'est l'énergie radieuse et joyeuse qui émane d'elle et qui se communique à tout l'entourage. Avec une personnalité semblable, Pauline, après avoir élevé ses cinq enfants (une fille et quatre garçons) s'engagea dans l'AFEAS. On la retrouve assidue à toutes les assemblées mensuelles, réunions de secteur, congrès provinciaux. On la retrouve dans des cours de technique de travail, si bien que pendant quatre années, 1972-75 inclusivement, elle fut notre présidente du cercle St-Fabien de Farnham. Quatre années durant lesquelles elles nous dirigea de main de maître. C'est une femme qui sait écouter, diriger et faire l'unanimité. Malgré ses nombreuses occupations, elle demeure toujours active au sein de notre organisme.

Pauline n'est pas une féministe ni une extrémiste, mais une femme d'action, de l'action silencieuse mais soutenue et efficace, de l'action sociale, c'est-à-dire, tournée vers la promotion de la société toute entière.

Lorsque nous entrons dans la belle résidence de pierre, construite à l'ombre du clocher de l'église St-Fabien de Farnham, c'est l'accueil chaleureux qui nous attend chez les Brodeur. La décoration intérieure est d'un goût indiscutable, c'est Pauline qui a tout fait elle-même. L'amour se sent partout dans la famille. À l'occasion, on distingue nettement que chacun garde sa personnalité et son autonomie, sans doute le fruit d'une éducation bien pro-

portionnée que Pauline et Henri ont su donner à leurs enfants. Comme elle le dit si bien, on n'élève pas les enfants pour soi, mais bien pour en faire des êtres autonomes qui soient heureux dans leur milieu respectif. Je conseille aux mères, dit-elle, de rester avec leurs enfants quand ils sont jeunes, je me trouve bien récompensée aujourd'hui des sacrifices que j'ai faits. J'ai mes enfants autour de moi, cela ne serait pas le cas s'ils avaient toujours été de trop. Alors que le nombre de femmes qui désirent être épouses, mères de familles et femmes de carrière est toujours grandissant, Pauline nous prouve qu'une épouse ne doit pas sacrifier sa vie de famille pour embrasser une deuxième carrière.

Sa deuxième carrière débuta en 1972. Elle travaillait comme secrétaire pour un Officier d'élection fédérale et à cette époque, elle fit ses premiers contacts avec "Les Formules Municipales Ltée", à Farnham, qui imprimaient du matériel d'élections. Par la suite, Pauline fut embauchée comme secrétaire du directeur-général aux "Formules Municipales Ltée". Au mois de mars 1973, grâce à sa détermination et à son habileté, nous la voyons en charge de la vente aux "Éditions" chez FM. Dans les six mois qui suivront les ventes doubleront. Quelques années se sont écoulées et les résultats de Pauline sont de plus en plus éloquentes. En 1978, elle est promue directrice-générale chez FM Ltée, et en 1979, elle est nommée PDG de cette même en-

treprise, branche canadienne affiliée à CCH (Commerce Clearing House).

Pauline a à coeur la qualité de vie de son entourage. Dans le but d'améliorer les conditions de travail des employés, elle travailla ardemment à l'élaboration des plans et devis et à la construction d'une nouvelle usine, un investissement de 2 000 000\$. C'est depuis le 12 juillet 1982 que les employés travaillent dans le nouvel établissement. En visitant ce magnifique édifice, on s'aperçoit tout de suite que la main d'une femme fut présente dans l'élaboration et l'exécution de cet emplacement. Pauline a exercé ses talents de décoratrice et tout est parfait; le choix de l'ameublement, l'agencement des couleurs. Chose peu commune, tous les tableaux, verrières, pièces d'artisanat qui ornent les bureaux, les corridors ont été exécutés par des artistes et artisans de la ville de Farnham, une preuve de son attachement à son milieu.

Les succès de Pauline sont attribuables à son désir ardent d'affronter les défis et sa détermination à réussir tout ce qu'elle entreprend.

Pauline rêve du jour où elle prendra sa retraite pour entreprendre une troisième carrière, c'est-à-dire, faire du bénévolat pour sa communauté.

Pauline Nichols-Brodeur, mère de famille, femme d'action, femme d'affaires, de par son authenticité, son idéologie, elle est le parfait exemple de la solidarité qui caractérise notre mouvement AFEAS»

# PROGRAMME DES SUJETS

Septembre



Sujet: Une nouvelle année qui débute  
Objectif: Le recrutement

Octobre



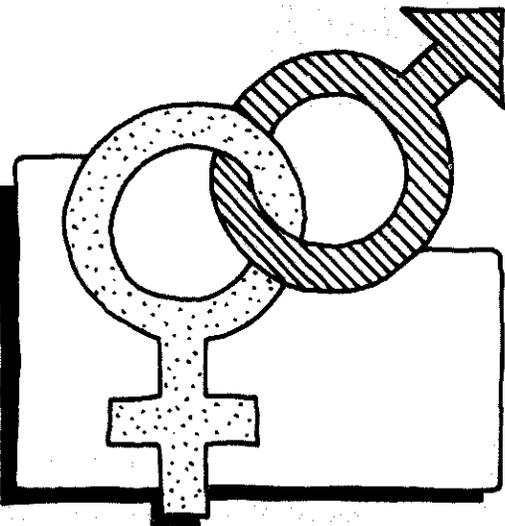
Sujet: Isolement des femmes au foyer  
Objectif: Vaincre l'isolement des femmes au foyer

RÉA

AI

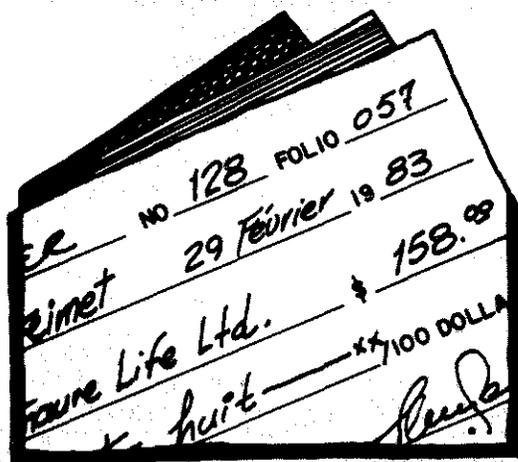
CHANG

Janvier



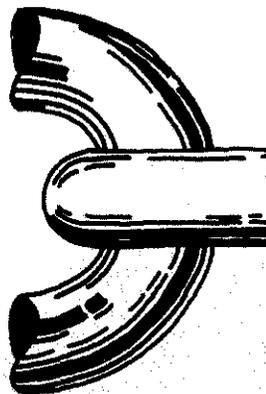
Sujet: La sexualité chez les femmes  
Objectif: Démystifier la sexualité

Février



Sujet: La vie économique (sujet conjoint avec le comité artisanat et culture)  
Objectif: Initier les femmes à quelques principes de vie économique

Mars

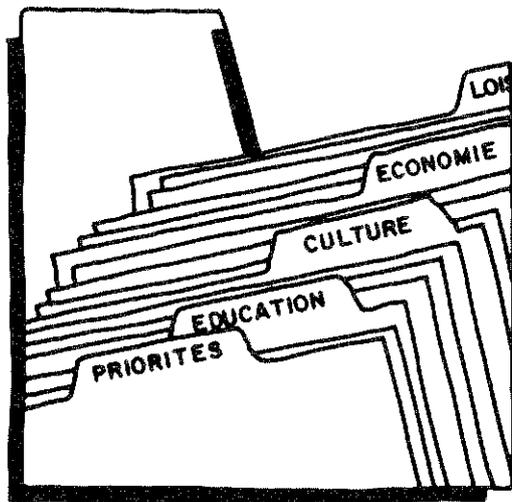


Sujet: Priorité locale le 8 mars "journée femmes"

# ETS D'ÉTUDE 1983-84

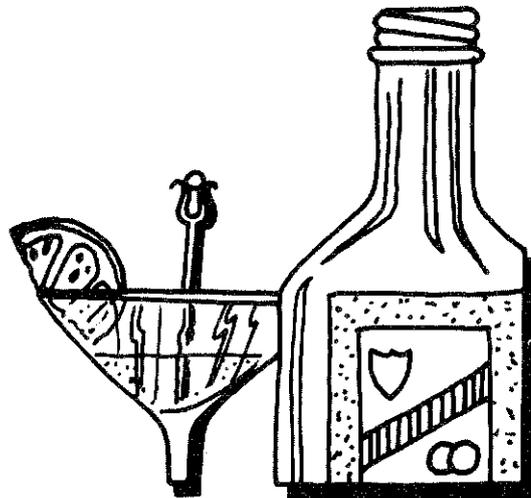
GIR  
IX  
ÏMENTS

Septembre



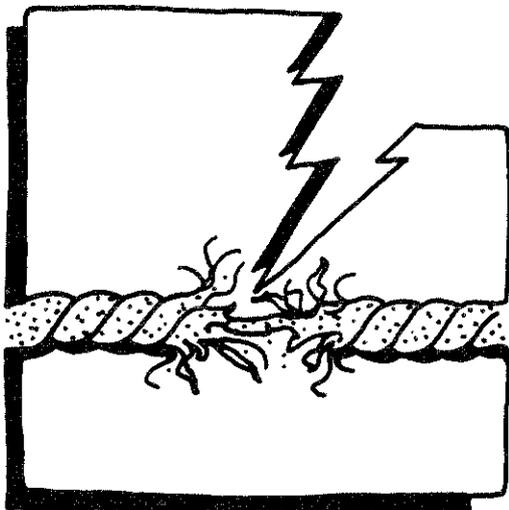
Sujet: Priorités d'actions  
Objectif: Poursuivre des actions dans son milieu

Décembre



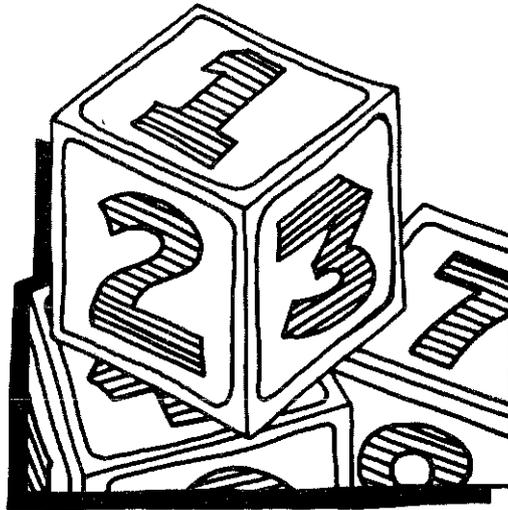
Sujet: L'alcool au féminin  
Objectif: Prendre conscience du problème de l'alcool chez les femmes

Avril

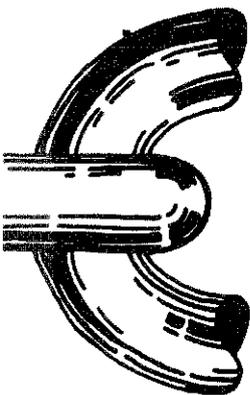


Sujet: Le stress et évaluation de la recherche "femmes au foyer"  
Objectif: Apprendre à vivre avec le stress

Mai



Sujet: Être mère en 1984  
Objectif: Réfléchir sur le rôle de mère

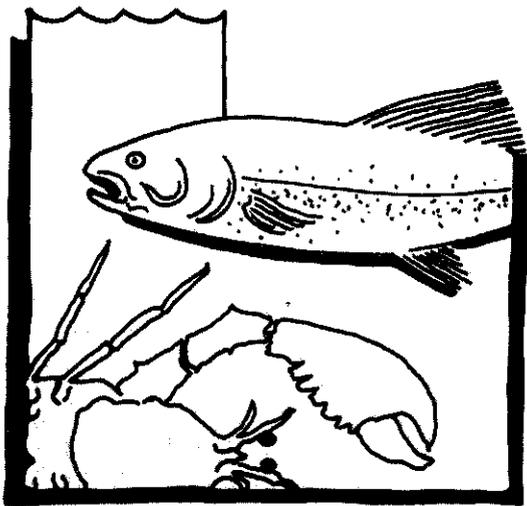


et/ou activité pour internationale des

# PROGRAMME DES SUJETS D'ÉTUDE 1983-84

Septembre

Utilisation des ressources de milieu

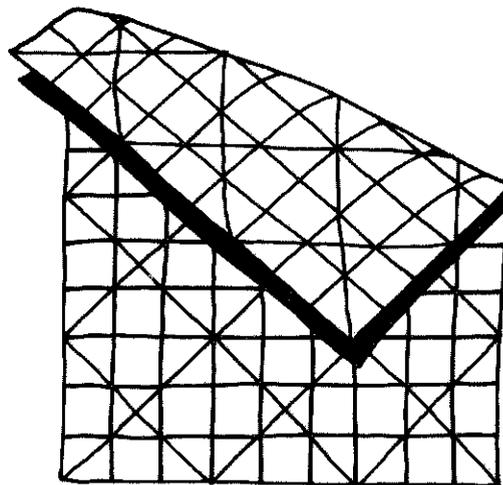


Sujet: Les poissons et les crustacés

Objectif: Connaître les poissons et crustacés dans nos régions

Octobre

Récupération

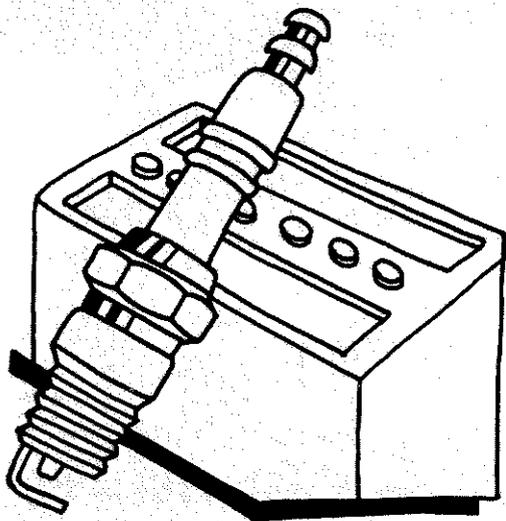


Sujet: La courbe-pointe

Objectif: Faire revivre notre patrimoine

Novembre

Touche à tout

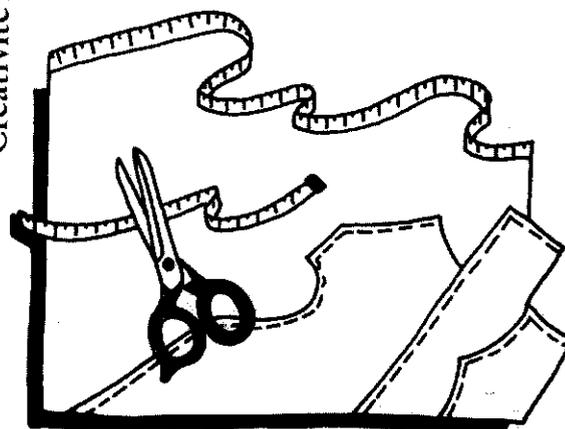


Sujet: Mécanique automobile

Objectif: Habilitier les femmes à effectuer une réparation mineure d'urgence et à déceler une réparation majeure.

Décembre

Créativité

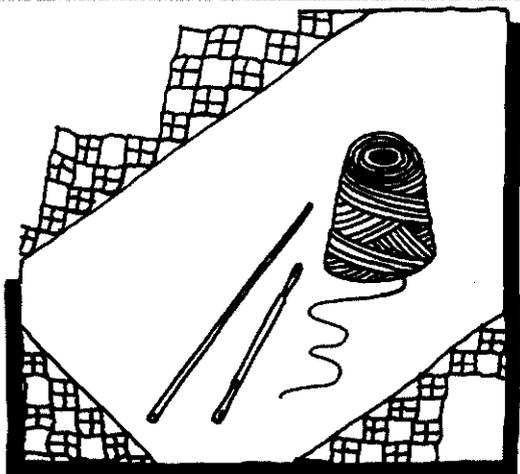


Sujet: Couture - patron

Objectif: Habilitier les femmes à transformer un patron

Janvier

Art populaire



Sujet: Broderie sur filet

Objectif: Faire apprendre une nouvelle technique

Février

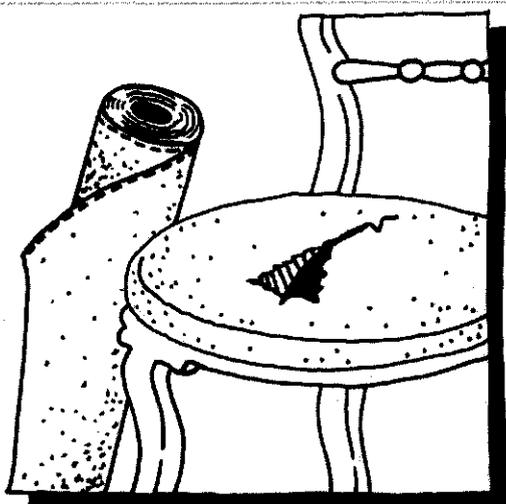
Vis économique



Sujet: (conjoint avec le comité des sujets d'étude)

Mars

Décor maison

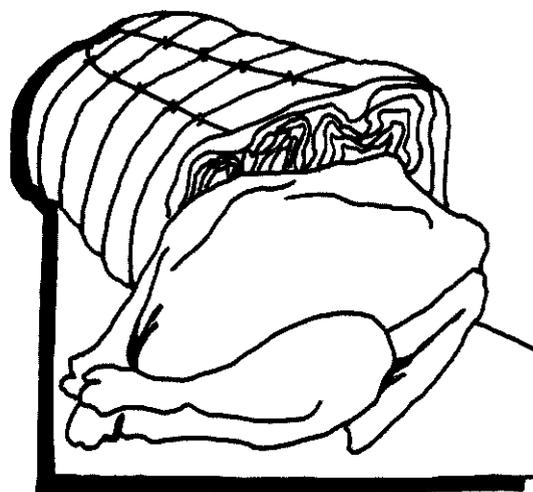


Sujet: Recouvrement de vieux meubles

Objectif: Rendre les femmes capables de recouvrir un vieux meuble à peu de frais.

Avril

Art cuisine

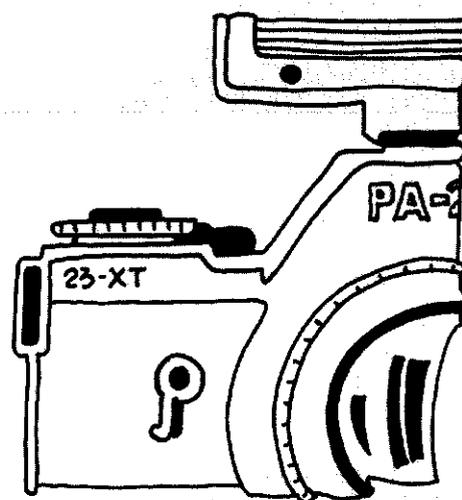


Sujet: Coupe de viande

Objectif: Amener les femmes à faire un choix judicieux

Mai

Loisirs



Sujet: Photographie

Objectif: Mieux réussir ses photos

# LES VIANDES GRILLÉES

## SUR CHARBON DE BOIS

Que l'on cuisine sur un luxueux gril-barbecue ou sur un vieux gril de fourneau posé sur des briques, quoi de plus délicieux qu'une viande grillée pour un repas en plein air! La cuisson de la viande sur charbon de bois donne des résultats incomparables d'autant plus qu'elle ne nécessite pas des heures de préparation.

Par Françoise Lehouillier

Le charbon de bois met une demi-heure avant que le feu soit parfaitement prêt pour cuisiner. Les charbons doivent être blancs lorsque la viande est déposée sur le gril. Ce temps d'attente peut permettre une bonne partie de pétanque avant le souper.

### Le steak

Pour faire un steak grillé, il faut choisir du boeuf dans les parties tendres: filet, faux-filet, T-Bone, surlonge. La tranche doit être épaisse: un pouce à un pouce et demi. Pour conserver tout son jus, la viande est saisie des deux côtés sur une braise très chaude. Ensuite on élève le gril pour compléter la cuisson. On assaisonne quand la viande est à point.

Temps de cuisson pour un steak d'un pouce et demi: saignant: 10 minutes; médium: 13 à 15 minutes.

### Les brochettes

Les cubes de viande (boeuf, agneau, foie de poulet) doivent être marines dans une marinade ou dans du lait plusieurs heures avant la cuisson. Lorsqu'ils sont prêts, on les enfle sur des brochettes de fer en alternant avec des morceaux de légumes tels que: oignons, champignons, tomates, morceaux de piment...

Badigeonner les brochettes avec la marinade avant de les déposer sur le gril.

### Marinade pour les cubes de viande

1 tasse d'huile d'olive  
1/2 tasse de vin blanc ou rouge sec  
1 gousse d'ail broyé  
1 gros oignon  
sel - poivre - sel de céleri

Laisser tremper la viande dans ce mélange durant 6 à 8 heures (toute une nuit)

### Steak de jambon

La tranche doit avoir environ deux pouces d'épaisseur. Entailler le gras pour empêcher la viande de rouler. Apprêter avec un mélange de beurre, de cassonade et de moutarde. Accompanyer de tranches d'ananas grillées et de sirop d'érable.

### Côtelettes

Les côtelettes de porc et d'agneau grillées sont succulentes. Choisir des côtelettes d'au moins un pouce d'épaisseur. Badigeonner d'huile la côtelette d'agneau. Frotter la côtelette de porc avec une gousse d'ail et la badigeonner d'huile, de sauce barbecue ou de sauce chinoise. Poser sur le gril à environ 4 pouces des braises pour une cuisson lente et une viande bien cuite. Tourner la viande au milieu de la cuisson. Si on veut rôti davantage, on baisse le gril durant les dernières minutes de cuisson.

### Hamburger

Choisir une viande qui ne contient pas plus de 25% de gras. Saisir la viande des deux côtés près de la source de chaleur puis élever le gril pour terminer la cuisson. Saler, poivrer.

### Cuisson dans le papier d'aluminium

Cette cuisson peut se faire sur le gril-barbecue, dans les braises d'un feu de camp ou encore dans les cendres chaudes. Pas de chaudrons à laver! Les légumes sont savoureux.

Il est préférable d'utiliser une double épaisseur d'aluminium. La cuisson se fait lentement: d'où l'importance de couper les légumes en morceaux pour la hâter. Il suffit de laver les légumes, de les envelopper dans le papier d'aluminium et de les déposer sur les braises. Reste à les piquer après un certain temps pour vérifier la cuisson.

Les pommes de terre peuvent cuire avec ou sans pelure. On peut aussi les trancher, ajouter du beurre, des tranches d'oignons, des carottes et cuire tous les légumes ensemble, dans le même paquet. C'est délicieux.

On peut combiner différentes sortes de légumes: ce qui leur donnera une saveur spéciale. Avec un peu d'imagination, on regroupera tous les aliments du plat de résistance pour les cuire ensemble comme le propose ce dîner du campeur.

### Dîner du campeur

Dans un double papier d'aluminium, déposer:

1 pomme de terre coupée en dés  
1 carotte coupée en dés et autres légumes si désiré  
tranches d'oignon  
1 ou 2 boulettes de boeuf haché  
3/4 eu. à thé de beurre  
1/4 sachet de soupe à l'oignon  
sel, poivre

Fermer hermétiquement et déposer sur la braise durant 20 à 30 minutes. Donne une portion. Servir avec du pain rôti. Quel régal!

### Références:

Hélène Doucet Leduc, La cuisine en plein air, Les Éditions de l'Homme. 1967

# AU PROVINCIAL,

## L'ACTION SOCIALE BOUGEOTTE

Tout au cours de l'année, le comité d'action sociale provincial et le conseil exécutif ont travaillé fébrilement pour faire valoir les différentes positions de l'AFEAS et s'impliquer dans des dossiers d'actualité.

Par Lise Houle\*

### Le recueil de résolutions

Le recueil des résolutions adoptées par l'Assemblée générale de l'AFEAS, en août 82, contient un peu plus de 50 résolutions. Il fut envoyé à une centaine de personnes: ministres, présidents et présidentes d'organismes publics, para-publics ou privés.

Certaines d'entre elles nous ont adressé leurs remarques ou fourni des informations utiles. Entre autres, la direction de Télé-Métropole n'est pas d'accord avec nous pour interdire la publicité sur l'alcool, car rien ne démontre que la télé soit "la" cause des fléaux dénoncés par notre organisme. La Confédération générale de la publicité (COGEP), pour sa part, dit que l'alcoolisme est un problème de "société", en aucun cas relié à la publicité commerciale. "La publicité sur l'alcool ne sert qu'à encourager un transfert de marque chez une clientèle déjà consommatrice et rien de plus", nous dit le président directeur-général de COGEP.

### Le contrôle des actes médicaux par la carte d'assurance-maladie

L'AFEAS demande que la signature du patient soit exigée sur la facture de l'acte médical et que soit remise au patient une copie de la facture. La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec n'est pas de cet avis. Selon eux, il serait pratiquement impossible de demander au patient d'apposer sa signature, l'application du moyen proposé devant tenir compte de trop d'exceptions pour être efficace et sa fiabilité demeure douteuse.

### Le régime des pensions et des rentes du Québec

Suite à notre priorité d'action, le ministre des Affaires sociales, Pierre Marc Johnson, a reçu de nombreuses lettres des cercles AFEAS, et nous

assure que ce dossier se poursuit en concertation avec les différents ministères concernés. M. Denis Lazure, ministre délégué aux relations avec les citoyens, nous informe que sous peu il soumettra aux principaux intéressés, des propositions de bonification de même qu'une réforme des régimes supplémentaires de rentes, en vue de les rendre transférables. Il déposera sous peu un projet de loi qui, en plus de hausser la rente mensuelle des conjoints survivants âgés de 55 ans et plus, fera disparaître la clause qui entraîne la cessation de la rente en cas de remariage et facilitera la prise de la retraite à 60 ans.

### La place de la femme dans l'Église

L'Assemblée des évêques nous informe qu'un nouveau groupe de travail, appelé Comité des ministères, a retenu la question des ministères féminins comme l'une de ses priorités d'étude durant l'année 83.

### Interventions de l'AFEAS

L'AFEAS s'est impliquée dans différents dossiers au cours de l'année. Plusieurs fois, elle a demandé que Madame Pauline Marois, ministre déléguée à la condition féminine, fasse partie du comité des priorités à titre de ministre responsable du dossier de la condition féminine.

L'AFEAS a aussi fait des pressions pour que le projet de loi C-127, en ce qui concerne les infractions sexuelles et l'enlèvement d'enfants, soit mis à l'étude de la Chambre des Communes.

On a demandé, lors de l'adoption de la loi modifiant la Charte des droits et libertés de la personne, que la discrimination basée sur le sexe soit exclue de tous les régimes de pensions publics et privés et des régimes d'avantages sociaux et que, dans les contrats d'assurance, les handicapés soient as-

surés sans discrimination, quels que soient leur âge et leurs conditions.

Nous avons de plus protesté contre les coupures d'indexation des allocations familiales.

Plusieurs actions ont été entreprises concernant la pornographie. D'abord l'AFEAS est intervenue auprès des instances provinciales et fédérales pour qu'il n'y ait pas de productions pornographiques dans la programmation de la télé payante. L'AFEAS a aussi adressé ses recommandations au sujet de la "loi sur le cinéma et la vidéo" lors de la commission parlementaire. Nous avons de plus demandé au ministre de la Justice provinciale de légiférer afin d'accorder à la Régie des permis d'alcool le pouvoir nécessaire pour contrôler les enseignes et la publicité des établissements tombant sous sa juridiction; publicité sexiste et/ou pornographique qui se montre outrageante pour les femmes. Nous avons réclamé aussi du ministre qu'il accorde à la Régie le pouvoir d'instaurer des mécanismes simples et efficaces permettant à la population d'exprimer son opinion quant à l'octroi ou au renouvellement des permis de spectacles et d'alcool.

### Deux mémoires

Le premier mémoire concernait le programme d'éducation à la sexualité dans les écoles publiques. Le deuxième a été présenté à la Commission d'enquête sur le travail à temps partiel (gouvernement fédéral).

Deux comités "ad hoc" produiront bientôt des recommandations: l'une concernant la restructuration scolaire et l'autre, les régimes de pension.

Le comité d'action sociale provincial, en plus d'avoir réalisé le dossier priorités-actions, a plusieurs projets en tête pour promouvoir l'action sociale chez les membres\*

\*agente d'information et secrétaire du comité d'action sociale provincial

# QUE DE SERVICES POUR TA COTISATION

AFEAS, 180 est, boul. Dorchester, bureau 200, Montréal. À part quelques habituées, peu d'entre nous, les membres, connaissons ce qui se cache sous cette adresse.

À chaque mois, nous recevons notre revue, les dossiers d'études. Des communiqués de presse, des mémoires et diverses communications, issus du siège social, viennent au cercle par la région.

Des 35 000 membres, peu sont familières avec les locaux du siège social. S'y réunissent régulièrement les membres du Conseil exécutif provincial, les membres des comités, commissions, comités ad hoc fonctionnant au niveau provincial, et à chaque mois, l'équipe de rédaction de Femmes d'Ici. Les membres du conseil d'administration siègent à l'extérieur, la salle de conférence du bureau n'étant pas assez grande pour les recevoir.

Par Michelle Ouellet

*Mais qui travaille au siège social et quel travail s'y fait-il?*

Cinq personnes, à temps plein, plus deux affectées à des projets spéciaux, sont employées de l'AFEAS.

Rencontrons d'abord Lise Girard-Leduc. Lise est passée par à peu près tous les postes depuis son entrée à l'AFEAS, il y a 14 ans. Depuis 1975, elle en est la secrétaire-trésorière générale. Ce titre implique de nom-



Huguette Dalpé

breuses tâches et responsabilités. Lise planifie et coordonne l'ensemble des activités du siège social. Elle examine les demandes, besoins exprimés par les différents groupes de travail (C.A., C.E., comités, commissions). Elle voit à leur exécution en conciliant les échéanciers et la disponibilité du personnel. Lise agit comme secrétaire du conseil d'administration, du conseil exécutif et de six des comités fonctionnant à l'association. Ceci implique pour chacun présence et rédaction de rapports. C'est à Lise qu'incombe la res-

ponsabilité de la gestion du personnel: embauche, supervision du travail, partage des tâches et évaluation. Elle est responsable de la gestion des fonds de l'AFEAS: préparation des rapports financiers, prévisions budgétaires et contrôle de l'utilisation des fonds selon les prévisions. Lise vérifie les différentes publications tels dossiers d'études, mémoires. Elle prépare la chronique "Nouvelles de l'Association" pour la revue. Lise prépare aussi les projets spéciaux et diverses communications allant aux régions.

Cette administratrice compétente se révèle une femme calme, renseignée, disponible qui le plus souvent prend son dîner "sur le pouce" en continuant de travailler!

Lise Houle. Toutes les "fans" des dossiers d'études et de l'article dans la revue sur l'étude mensuelle connaissent son nom. En effet, c'est Lise qui fait la recherche et la rédaction de ces dossiers. En septembre, cependant, Lise abandonnera cette partie de sa tâche actuelle pour se consacrer uniquement à sa fonction d'agente d'information. À ce titre, elle agira toujours comme relationiste, s'occupant des relations publiques externes à l'AFEAS: invitations, prises de position, représentations. Lise entretient les contacts avec les différents média: journaux, radio, télé. Elle organise les conférences de presse, rédige les communiqués. En septembre, elle relèvera un nouveau défi, celui de développer le secteur "action sociale" à l'AFEAS. Elle aura à structurer les interventions internes et externes à l'AFEAS afin d'obtenir la mise en place des recommandations et demandes de notre association. Elle devra alors rédiger des



Huguette Dalpé

documents de support pour l'action sociale: dossiers, mémoires, cahiers de résolutions, résumés, etc... Lise agit comme personne ressource pour certains comités: organisation du 8 mars, colloque. Elle est secrétaire du comité action sociale et de trois autres comités ad hoc. Qui connaît Lise, sait son souci du détail, du travail finolé, bien fait. C'est avec regret que nous la verrons quitter la rédaction des dossiers d'études mensuelles mais quel espoir pour l'action sociale! C'est à suivre...

Pour accomplir leurs travaux, aussi bien Lise Leduc que Lise Houle ont besoin de documentation. C'est à Huguette Dalpé qu'elles s'adressent. À l'emploi de l'AFEAS depuis sept ans, Huguette en est la documentaliste depuis janvier 80. Son travail consiste à recueillir toute l'information pertinente, selon les programmes tracés, par la lecture des journaux, revues, etc... et à classer le tout. Elle accomplit le même travail de classification pour tous les documents produits à l'AFEAS. Mais ce n'est qu'une partie de sa fonction.

Huguette est secrétaire-coordonnatrice à la publication de la revue "Femmes d'Ici". Ainsi, elle assiste aux réunions de l'équipe de rédaction, rédige les rapports, donne suite aux décisions prises et effectue la mise en page de la revue.



Huguette Dalpé

Elle est aussi secrétaire des commissions de recherche et effectue des travaux de dactylographie pour le bureau. La curiosité qu'elle a face aux événements, son goût pour la lecture, la servent bien dans ses fonctions. Huguette fait partager à toutes les membres de l'équipe un souffle de renouveau actuellement par l'attente de son premier enfant. Alors, bonne chance Huguette!

Lise Gratton, la troisième Lise, si vous avez noté, mais non la moindre, même si elle est toute délicate. Si vous appelez au siège social, vous avez bien des chances d'entendre sa belle voix répondre "AFEAS, bonjour". Lise, assistante-secrétaire est aussi réceptionniste. En plus de répondre aux appels, elle reçoit les visiteurs, dépouille le courrier quotidien. Elle effectue la tenue des livres et exécute les travaux de dactylographie. C'est à Lise que revient la supervision du travail pour la tenue des fichiers et les travaux d'imprimerie effectués au bureau. Lise, cadette des employées permanentes à temps plein est pourtant à l'emploi de l'AFEAS depuis 8 ans et demi.



Huguette Dalpé

En pénétrant dans le bureau d'Elizabeth St-Ours, on la trouve presque à coups sûr, à compulser des fiches. Commis-dactylo, elle effectue la mise à jour continue du fichier des membres. Et nous sommes 35 000! Elle fait aussi la mise à jour du fichier des abonnements aux dossiers d'études (2 000). En plus de ces tâches, Elizabeth exécute les travaux d'imprimerie et expédie le courrier. Toujours prête à rendre service, discrète et ordonnée, Elizabeth est la dernière venue de cette équipe de cinq, depuis trois ans à l'emploi de l'AFEAS.



Huguette Dalpé

À cette équipe, s'ajoutent deux employées affectées à des projets spécifiques.

Michelle Ouellet est coordonnatrice du programme de formation d'animatrices populaires. Employée depuis janvier 82, à trois jours/semaines, Michelle supervise les différentes activités de ce programme. Elle fait le lien entre l'Uni-



Huguette Dalpé

versité du Québec à Montréal et l'AFEAS sur tous les points qui concernent le contenu, l'organisation, le déroulement et l'évaluation des cours. Elle voit au financement du projet et administre le budget selon les modalités fixées. Elle voit à la bonne marche du programme: recrutement, sélection des participantes, lien entre ces dernières, l'AFEAS et l'UQAM, organisa-

tion des séjours, collaboration avec les professeurs, organisation et supervision des stages.

Michelle est la seule à être à la fois employée et membre de l'AFEAS. Vice-présidente de la région de Montréal-St-Jérôme-Outaouais, membre depuis 7 ans, elle est bien placée pour saisir l'importance que représente pour l'AFEAS la formation structurée d'animatrices.

C'est la santé des femmes au foyer qui a valu à Louise Dubuc un contrat de travail d'un an pour l'AFEAS. Sa tâche consiste à planifier, réaliser et évaluer une campagne de sensibilisation et d'incitation à la prise en charge de leur santé physique et mentale auprès des membres AFEAS. Louise doit analyser les résultats de l'enquête effectuée dans le cadre de la recherche "Femmes au foyer", comparer l'analyse de ces données avec celles d'autres groupes sociaux afin de dégager les problèmes spécifiques des femmes au foyer. Elle produira trois dossiers d'étude sur ce sujet ainsi que des articles pour la



Huguette Dalpé

revue. Elle rédigera une brochure d'information pour les membres sur la santé physique et mentale. Elle préparera aussi deux questionnaires d'évaluation de l'état de santé et du degré de prise en charge par les femmes. Ces questionnaires distribués à 1 200 membres à douze mois d'intervalle permettront de mesurer les progrès accomplis.

Fraîche émoulue de l'université, Louise n'en est pas à ses premières armes avec l'AFEAS, ayant travaillé l'été dernier à la réalisation du "kit de formation". Sa jeunesse, sa spontanéité, son humour s'allient bien avec le thème santé.

Et le tour est terminé du personnel et du travail qui se fait à l'année longue au 180 est Dorchester. Du service pour ta cotisation, qu'en penses-tu?...

De toute l'équipe, bonnes vacances à toutes!

# LA GRANDE PEUR DES ÉLECTIONS

Il est bien facile d'identifier cette peur puisque chacune de nous la vit à la réunion de juin. Eh oui, c'est la peur d'être élue au conseil du cercle. Que de papillons dans l'estomac, que de regard au plafond, que de raisons évoquées, que de tremblements dans les jambes, que de malaises subits quand arrive l'heure de l'élection. Heureusement, la famille, le mari, les autres obligations ou encore le médecin, nous sauvent de la situation.

Par Gisèle Rocheleau

Il est vrai qu'à lire les rapports des officières sortant de charge et les activités du cercle; qu'à voir ces mêmes officières fonctionner allègrement et à une vitesse parfois vertigineuse, il y a de quoi avoir peur.

Mais peur de quoi au juste?

De l'inconnu? C'est vrai, je ne sais trop dans quoi je m'embarque...

De me tromper? C'est vrai, la société ne reconnaît pas le droit à l'erreur...

De négliger ma famille? C'est vrai, le temps que je donne à l'AFEAS, je ne le donne pas à la famille et je l'ai habituée à me voir là...

De ne pas avoir les connaissances? C'est évident, je n'occupais pas ce poste avant...

De penser à être obligée de mettre de

côté certaines activités? C'est vrai, choisir c'est difficile et couper avec ce qui est déjà c'est insécurisant...

De ne pouvoir faire comme les autres? C'est vrai, j'ai appris à suivre des modèles et non pas à me suivre.

Ces peurs et bien d'autres nous envahissent toutes à l'un ou l'autre moment de notre vie et à des degrés divers. Toute nouvelle élue que j'ai vue accéder à un conseil de cercle exprimait l'une ou l'autre de ces peurs quand ce n'était pas toutes. Et pourtant ce sont ces élues qui ont réalisé des activités auxquelles nous applaudissons. Parce que, ensemble, ces élues se disent leurs peurs, se donnent de la formation, partagent des trucs, des conseils, se permettent de se tromper, se supportent l'une ou l'autre dans une démarche.

La tâche d'une conseillère est exigeante, c'est vrai. Quelle responsabilité ne l'est pas? Elle demande du temps, mais chacune en met selon sa motivation, ses autres intérêts et ses autres obligations...

Tous les ans, les postes au conseil d'un cercle sont ouverts. Dans votre cercle, il se trouve une femme ayant des capacités pour remplir la tâche de membre du conseil? Elisez-la! Vous voulez être élue? Dites-le aux autres membres. Et n'attendez pas que les papillons disparaissent, ils sont toujours là en juin.

Je suis émerveillée devant les capacités et les réalisations des femmes de l'AFEAS. Je souhaite que la peur dont je parle serve de stimulant à une implication différente et à une nouvelle façon de prise en charge.

## GUIDE DE SOUTIEN POUR L'OBJECTIF PERSONNEL DE PRISE EN CHARGE

Par Louise Dubuc

Aspect de santé à améliorer: \_\_\_\_\_

Date où l'objectif devrait être atteint: \_\_\_\_\_

Objectif: \_\_\_\_\_

Récompense prévue: \_\_\_\_\_

Description du comportement actuel: \_\_\_\_\_

Cet objectif ne se compare pas à une diète alimentaire. Il ne s'agit pas de "tenir le coup" quelques semaines, mais de changer son comportement de façon définitive.

Description du comportement souhaité: \_\_\_\_\_

Il faut donc avancer doucement. Une coureuse de marathon ne brûle pas toutes ses forces dès le départ.

Étapes à franchir:

Une petite récompense pour couronner nos efforts pourquoi pas? Les Athlètes jouissent de trophées, nos maris des promotions ou de l'argent, nos enfants des félicitations ou des bonnes notes, alors pourquoi pas nous?

1- \_\_\_\_\_

À la réunion mensuelle d'octobre, nous ferons le tour des difficultés que chacune d'entre nous aura rencontrées au cours de cet apprentissage.

2- \_\_\_\_\_

3- \_\_\_\_\_

4- \_\_\_\_\_

5- \_\_\_\_\_

Bonnes vacances!

# ADMINISTREZ-VOUS!

Par Lise Raquette

Les résultats de l'enquête "Femmes au foyer" indiquent que 86.4% des femmes au foyer administrent, seule ou avec leur conjoint, le budget familial<sup>11</sup>. Nous pouvons facilement présumer que, en incluant les femmes sur le marché du travail, cette moyenne augmenterait. Nous sommes donc, nous les femmes, des administratrices dans le vrai sens du mot puisque Larousse les définit comme "Personnes qui administrent, gèrent des affaires publiques ou privées".

Administratrices sans diplôme pour la plupart et souvent sans beaucoup d'outils que le simple bon sens, une expérience pratique et des informations ramassées ici et là.

Administratrices sans avoir vraiment conscience de l'être, tellement nous le faisons parce que, à ce qu'il nous semble, ça nous revient comme responsabilité et que, après tout, ça n'a pas un impact très fort sur l'économie nationale.

Erreur, nous diraient les auteurs de "Administrez-vous!", lesquels sont persuadés de l'interdépendance des événements économiques et de la nécessité de mieux contrôler nos propres affaires.

C'est à partir de cette conviction que Guy Jalbert, Margot Michaud et Gaétan Poulin ont bâti, avec des col-

laborateurs de premier choix, un guide pratique de la rentabilité et de la prospérité personnelle et familiale.

Tout y est: de nombreux trucs pour économiser; un guide pour faire notre bilan, nos prévisions (on peut même écrire directement dans le cahier pendant un an!); des conseils d'économies et des méthodes de prévisions sur plusieurs thèmes: assurances, auto, bourse, énergie, épargne, crédit, habitation, impôt, téléphone, testament.

Un guide facile à lire et à utiliser; une excellente source d'information, le vrai "grand livre" de gestion familiale.

C'est parce que nous sommes convaincues des services multiples que ce guide peut rendre que nous offrons à nos membres de bénéficier d'un intéressant escompte de 20 à 25% en commandant le livre directement au secrétariat général, à 10\$ l'unité (au lieu de 12\$ en librairie) ou à 9\$ l'unité pour une commande de 10 volumes et plus. C'est le temps d'en profiter!

Administrez-vous! Administrons-nous... l'économie c'est aussi notre affaire!

(1) Dossier AFEAS, octobre 82, page 12

Administrez-vous! Guy Jalbert, Margot Michaud, Gaétan Poulin, les Éditions du Nouveau Monde Inc. 1982-83.

## Témoignage

Suite de la page 4

tiroir. Étant donné qu'il m'arrive d'avoir plusieurs projets en marche en même temps: l'AFEAS, la Société Historique, les cours sur la ménopause, la famille, collaboratrice et le reste. Une fois une assemblée ou un cours de prêts, je ferme le tiroir, j'en ouvre un autre. Optimiste? oui, j'aime les gens positifs, j'aime le soleil, je suis sensible aux arts, j'aime créer, je suis normalement fière de ce que je réussis. J'adore les fleurs et les tasses fines. Pour me sentir en sécurité, j'ai vraiment besoin de gens bien dans leur peau, sûrs d'eux, autour de moi. Je fonce vraiment quand je sens que je suis appuyée par mon conjoint d'abord. Pour moi, être autonome ne veut pas dire ne jamais consulter.

— Tu semblés attachée aux objets, aux souvenirs?...

— Oui, je suis attachée aux souvenirs, j'ai du mal à jeter des choses, j'adore interviewer des gens qui ont un bon bagage de souvenirs, ils sont particulièrement chaleureux

et humains, c'est ce qui m'a amenée à la Société Historique.

— Quelles sont tes plus grandes satisfactions?

— Le contact humain, mes enfants, mes 5 petits-enfants. Un moment de solitude avec mon conjoint, quel plaisir, quelle satisfaction.

— Les autres choses qui t'intéressent sont...

— Le bricolage, le tricot, la céramique, le travail du bois, etc. la lecture, la musique, la politique, la peinture, la photographie, les pièces de théâtre... et j'aimerais apprendre la danse.

— L'avenir pour toi?...

— Je ne le crains pas, j'ai tellement de projets. J'ai encore au moins 20 ans de vie active devant moi, j'en ai tout juste 51 de passés...

\* Présidente de la région Mont-Laurier

## LE DOSSIER D'ÉTUDE AFEAS VOUS INTÉRESSE?

### ABONNEZ-VOUS

Vous voulez en savoir davantage sur le sujet du mois? L'AFEAS publie chaque mois un dossier d'information sur le sujet d'étude du mois. Ce dossier est actuellement envoyé à toutes les responsables de comités qui en font la demande. Si vous désirez être mieux renseignée sur les sujets traités à l'AFEAS, vous pouvez aussi vous abonner au dossier, mais faites vite car vous avez jusqu'au 1er juillet 83 pour le faire. L'ensemble des dix dossiers coûte 15\$.

Faire parvenir un chèque ou un mandat-poste de 15\$ avant le 1er juillet 83 à l'ordre du Secrétariat général de l'AFEAS, 180 Dorchester est, bureau 200, Montréal, Québec, H2X 1N6.

## CHANSON DES ESCARGOTS QUI VONT À L'ENTERKEMENT

À l'enterrement d'une feuille morte  
Deux escargots s'en vont  
Ils ont la coquille noire  
Du crêpe autour des cornes  
Ils s'en vont dans le noir  
Un très beau soir d'automne  
Hélas quand ils arrivent  
C'est déjà le printemps  
Les feuilles qui étaient mortes  
Sont toutes ressuscitées  
Et les deux escargots  
Sont très désappointés  
Mais voilà le soleil  
Le soleil qui leur dit  
Prenez prenez la peine  
La peine de vous asseoir  
Prenez un verre de bière  
Si le cœur vous en dit  
Prenez si ça vous plaît  
L'autocar pour Paris  
Il partira *ce* soir  
Vous verrez du pays  
Mais ne prenez pas le deuil  
C'est moi qui vous le dis  
Ça noircit le blanc de l'oeil  
Et puis ça enlaidit  
Les histoires de cercueils  
C'est triste et pas joli  
Reprenez vos couleurs  
Les couleurs de vie  
Alors toutes les bêtes  
Les arbres et les plantes  
Se mettent à chanter  
À chanter à tue-tête  
La vraie chanson vivante  
La chanson de l'été  
Et tout le monde de boire  
Tout le monde de trinquer  
C'est un très joli soir  
Un joli soir d'été  
Et les deux escargots  
S'en retournent chez eux  
Ils s'en vont très émus  
Ils s'en vont très heureux  
Comme ils ont beaucoup bu  
Ils titubent un p'tit peu  
Mais là-haut dans le ciel  
La lune veille sur eux.

Jacques Prévert  
Paroles

